. Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The to th

The poss of the film

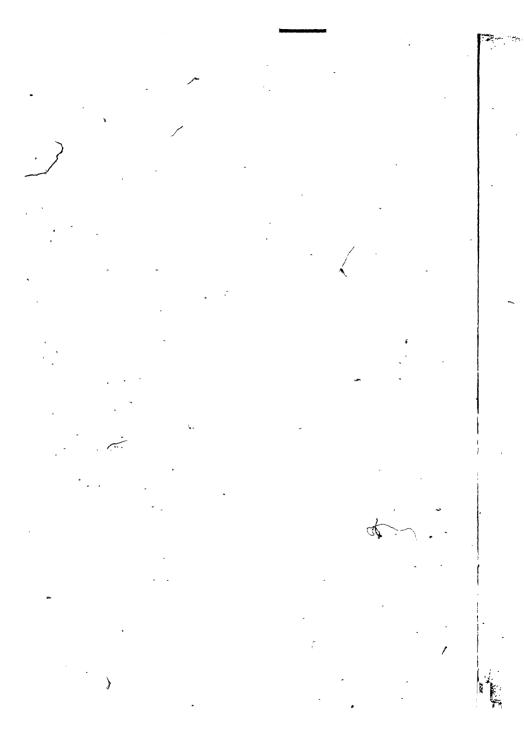
Oribeg the sior oth firs sior or

The shi TIN wh

Marig en bearig rec

m

					5'								
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.						L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.							
, ,	Coloured co Couverture		r . ur	,	e				ed pages/ de couleu				
	Covers dam Couverture		agée	-					damaged/ endomma			J	
	Covers rest Couverture				•				restored a restaurées				
	Cover title Le titre de (e manquè)			\checkmark		discoloure décolorée				
	Celoured maps/ Cartes géographiques en couleur								Pages detached/ Pages détachées				
	Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)							Showthrough/ Transparence					
	Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur							Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression					
	Bound with other material/ Relié avec d'autres documents							Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire					
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure								Only edition available/ Seule édition disponible					
Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.								Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.					
	Additional Comments			res:									
				•		-	*						
This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.													
10×	<u> </u>	14X		18)	<u> </u>		22X		26X		30	×	
1				11							1		
	12X		16X	-		20X		· 24X	•	283	K	32X	



CANTIQUE EN LANGUÉ ALGONQUINE.

ire. Il fut

Ce morceau nous a été envoyé par M. N. O., missionnaire. Il fut composé par le vénérable M. Mathevet. Nous le donnons, d'après M. O., sous deux formes ou plutôt sous deux dialectes. Le premier est celui dans lequel il a été rédigé par son auteur. Quant au second, il doit être considéré comme plus moderne.

H. C.

On remarquera les différences entre l'orthographe de l'auteur et celle d'aujourd'hui, notamment l'emploi de L au lieu de N. Dans des manuscrits plus anciens, c'est R qui est employé de préférence. A part ce changement de liquides, la prononciation est la même, à peu près, qu'elle était alors. L'orthographe seule diffère. Ainsi ghis, guen, deivent s'écrire gis, gen, mais avec un g dur. Pourtant il y a quelques imperfections dans cette orthographe; par exemple celle du 4° vers, qu'il faut écrire « ondjita ni gitimagis ». L'auteur emploie ici mal à propos les fortes au lieu des douces. Du reste, le dialecte algonquin qui dominait alors au lac (des Trois Montagnes) l'exigeait peut-être ainsi. Il en serait autrement aujourd'hui qu'a prévalu le dialecte nipissingue. C'est dans ce dernier dialecte qu'est transcrit ici l'hymne en question, avec une traduction nouvelle plus littérale.

· Sur l'air : Audi, benigne Conditor.

TEXTE DE MATHEVET.

T

Elabighis k8elatch n8sse Kil ka nita (1) cha8elinguen Cha8elindang mita8ichil Ontchita ni guitimakis.

11

8ssam alimat entian
Naninguin kikislikihit (2)
Malet8l inpatahint8in
Napitch (3) nitagachihitis.

TRADUCTION LIBRE DU MÊME.

Ι

Je t'en prie, mon bon Père, Toy qui es miséricordieux, Écoute-moy avec pitié: Je suis dans la dernière misère.

H

Je suis trop à plaindre. Je t'ai souvent offensé: Mes péchés sont en grand nombre, Jai tout à fait honte de moy-mêmés

ı۷

Kig8ssis nila8int ontchi Omisk8im 8kisseghinan Nila8int ontchi kinip8 Mi ontchi sonkelimilan.

ν

Manit8 kakichihilang Ka pakitelimichiken Kakik gana8elimichil Kakik mit8nelimichil.

VI

Kaghilik kigatep8et8l Kaghilik kiganak8mil Kaghilik kigapamit8l Kaghilik kigasakihil.

Ш

Ne pense pas (pour en Terer vengeance) A mes grandes offenses: Je suis bien marri de les avoir faites, Je n'y retournerai jamais plus.

IV

Ton fils, pour notre amour, A verse son sang. C'est pour nous qu'il est mort. Voilà pourquoy j'ai confiance en toy.

V

Esprit qui nous as créés, Ne m'abandonne pas de pensée, Conserve-moy toujours dans ta mémoire, Pense toujours à moy.

VI

Je te croirai toujours, Je te remercierai toujours, Je t'obeirai toujours, Je t'aimerai toujours.

NOTES.

(1) Kanita ou ka nita signifierait « qui as été »; ka est le signe du passé; j'ai dû mettre le présent neta ca8eningen, et pour faire le vers ajouter l'interjection ô.

(2) Kis, forme vieillie de ki. On a mis la chuintante c dans le mot suivant. Sans elle, le verbe signifierait « Je t'ai fait naître , ki ki nikihin. »

(3) Napite ne s'emploie jamais maintenant que dans une phrase négative; exemple: Ka napite, « pas du tout ».

(4' Kakinik (kakislik , mot poétique dans le dialecte algonquin, comme l'est kakike dans le dialecte nipissingue. L'un et l'autre sont employés pour kakik. Le premier n'est plus usité au lac.

J'omets bien d'autres remarques.

TEXTE DE M.IN. O.

Ī

Enabigis k8enate n'ose Kin, o neta ca8eningen! Ca8endâmita8icin, Ondjita ni gitionagis.

H

Onzam animat endiån Naningim ki ki nickihin Maneton ni patato⁴in Kiget nind agatenindis.

Ш

Ka ningot ineniadankèn Apitci ka nickihinan Songa nind an8enindis Ka mina8atc' ninga tisi.

ΙV

Ki k8isis nina8int ondji O misk8i o ki siginan Nina8int ondji ki nipo, Ni 8endji songenimihan.

v

Manito ka kijihinang Ka pakitenimiciken, Kakik gana8enimicin Kakik mitonenimicin.

۷I

Kakike ki ga tepe8eton Kakike ki ga nakomin Kakike ki ga pamiton Kakike ki ga sakihin. TRADUCTION LITTÉRALE.

Ī

De grace, bon mon Père, Toi, ô naturellement miséricordieux, Aie pitié de moi en m'écoutant. Tout à fait, je suis misérable.

П

Trop c'est de valeur comme je suis, Souvent, je t'ai fait facher. Ils sont nombreux, mes peches. Vraiment, j'ai honte de moi-même.

Ш

N'en pense rien. Extrêmement t'ayant fait fâcher, Fortement, je me repens. Jamais plus, je ne ferai de même.

٧..

Ton fils nostri causa, Son sang il a versė. Pour nous, il est mort. Voilà pourquoi je pense à toi fortement.

v

Esprit qui nous as créés, Ne me rejette pas de ton esprit, Toujours, garde-moi dans ton esprit, Toujours que ton esprit soit sur moi comme il faut.

Λī

Toujours je te croirai, Toujours je te remercierai, Toujours je t'obeirai, Toujours je t'aimerai.

NOTE. Sur la manière dont les pronoms conjonctif et relatif sont rendus dans les langues algonquine et iroquoise. Ce point ne peut guère être éclairci qu'au moyen d'exemples. En voici quelques uns:

I. Français. Renonce à tes affections; littéralement : « Rejette ce que tu aimes. »

Algonquin. 8EBINAN SAIAKITON. Iroquois. SARIHONTI NE SENON8ES.

II. Français. C'est mat, ce que tu dis, ce que tu fais.
Algonquin. MANATAT EKITON, ENDOTAMAN.

Iroquois. KARISAKSEN TSINAHOTEN SATON, TSINI SATIERHA.

111. Français: Considérons ce qu'est Dieu et ce que nous sommes.

Algonquin. ENDITC KIJE MANITO ENDIIANG GAIE KINASINT MITONENINDANDA, vel melius: MITONENIMATA KINTO ENDITO KINASINT GAIE MITONENINDIZOTA ENDIIANG; littéralement Considérons le Grand Esprit comme il est; nous aussi considérons-nous nous-mêmes comme nous sommes.

Iroquois. Cette langue suivrait plutôt la tournure française: TETE 81ATORET TSINI HAIATOTEN NE NIIO, TSI ONI NII NITESAIA-TOTEN.

IV. Français, Voici celui que j'aime.

Algonquin. MI 8AAM SAIAKIHAK.

Iroquois. KEN KAIEN RINGRONKSA.

V. Français. C'est lui que j'aime.
Algonquin. MI HAA SAIAKIHAK.
Iroquois. NETRINORONKSA.

VI. Français. Ce n'est pas celui que tu disais.
Algonquin. Ka8in a8isi Enatiban.
Iroquois. IAH NE TEKEN NE HETSITON.

VII. Français. Je crois qu'il est voleur.

Algonquin. Tournez: Il est voleur, je pense de lui: NÎTA-KIMOTI, NIND INENIMA.

Iroquois. Tournez: Je pense, est-il voleur? IKEHRE, RANENS-K8AS-KAN?

VIII. Français. Je ne pense pas que tu sois un ivrogne.

Algonquin. Tournez: Il est ivrogne, je ne pense pas de toi: NVTA-MINIKSE, KASIN NIT INEANIMISSINON.

Iroquois. RANE KAKASTA-KEN? IAH TEKERHE; ISE, EHNISIATOTEN; littéralement: Est-il ivrogne? Je ne pense pas; toi, ainsi tu es.

IX. Français. Fais ce que tu dois, arrive ce qui pourra.

Algonquin. ENENINDAGOSIN ANI TOTAN, MANOTC KET ANI INOKSEN.

Iroquois. TSINAHOTEN SATERIHONTE EHNATSIERH, IASERONHATIE

TSINENIASNSERE.

X. Français. Je désire que vous soyez sages.
Algonquin. NI MISASENINDAM KITCI NIBSAKAIEG.
Iroquois. KASKANEKS N'AESESATESEIENTON.

N. O.

'n, en; en. Tìe